

بسم الله الرحمن الرحيم

Un regard sur l'actualité

28/08/2026

L'entité sioniste menace la Syrie et la Turquie, qui adoptent une attitude humiliante

Le ministre de la Guerre de l'entité sioniste, Yisrael Katz, a proféré des menaces le 25/08/2026 depuis le mont Hermon, sur le territoire syrien, dans les hauteurs du Golan, à proximité de Damas, avec arrogance.

Il a déclaré :

« Lorsque vous vous réveillerez le matin dans votre palais à Damas et que vous regarderez le mont Hermon et y verrez l'armée israélienne, sachez que nous sommes ici. Tant que des menaces jihadistes pèseront sur Israël, nous ne nous retirerons ni du mont Hermon ni de la zone de sécurité dans le sud de la Syrie. Nos forces sont déployées sur l'ensemble du mont Hermon, des hauteurs du Golan et de la zone de sécurité. Nous observons Damas depuis une distance de 35 km et surveillons la région de la Bekaa au Liban, qui est le fief du Hezbollah. L'armée israélienne mène quotidiennement des opérations en Syrie afin de neutraliser les menaces. »

Il a également menacé la Turquie, déclarant :

« Israël a pris des mesures contre la tentative de la Turquie de se déployer en Syrie, car cette tentative mettait en danger les intérêts sécuritaires d'Israël. Nous avons clairement fait connaître notre position, sans laisser place au moindre doute, et nous la maintiendrons à l'avenir. » (Arab 48)

La réponse de la Syrie, quant à elle, a été humiliante. Dans une déclaration faite au nom du ministre des Affaires étrangères Assad al-Shaibani, il a été affirmé que cette action était « illégitime », qu'elle « constituait une provocation flagrante et représentait une violation du droit international et de la Charte des Nations unies ». Il a également été demandé à la communauté internationale de « s'acquitter de ses responsabilités juridiques et politiques ». Cette attitude ressemble à celle, humiliante, de l'administration Abbas, qui ne cesse de demander l'aide des Nations unies pour se protéger et qui a établi l'entité sioniste et la protège.

En effet, le 18/08/2026, l'entité sioniste a détruit, au moyen de huit frappes aériennes, l'aéroport militaire d'Abou Zouhour, situé à proximité de la Turquie et que la Syrie était en train de reconstruire. La Syrie et la Turquie, quant à elles, ont adopté une attitude humiliante et traîtresse en ne répondant pas à cette attaque. Elles se sont contentées de condamnations et de protestations qui n'affectent en aucune manière l'entité sioniste.

Plus encore, le gouvernement syrien a adopté une nouvelle attitude humiliante et traîtresse en rencontrant l'entité sioniste et en implorant son aide. Le ministre des Affaires étrangères, Assad al-Shaibani, a rencontré, le 24/08/2026 en Jordanie, sous l'égide des États-Unis, une délégation du Mossad, le service de renseignement de l'entité sioniste, sous couvert de « réduire les tensions ». Cela signifie que la Syrie ne répondra pas aux attaques de l'entité sioniste, quelle que soit leur intensité.

Toutefois, dès le lendemain, le 25/08/2026, les forces de l'entité sioniste « sont entrées dans le village de Saïda, au sud de la zone rurale de Quneitra, et ont effectué une fouille dans l'une des fermes aux alentours du village ». Ne trouvant personne pour lui résister, cette entité cherche ainsi à envoyer un message au gouvernement d'Ahmad al-Shara, plongé dans l'humiliation : elle ne cessera pas ses opérations dans le sud de la Syrie. Elle souligne également que cette zone constitue sa propre zone de sécurité et qu'elle ne renoncera ni à celle-ci ni au Golan.

Asim Munir, l'émissaire indirect de Trump auprès de l'Iran

Le chef d'état-major de l'armée pakistanaise et dirigeant de facto du pays, Asim Munir, s'est rendu en Iran le 24/08/2026. Il a rencontré le président iranien Pezeshkian ainsi que d'autres hauts responsables politiques et sécuritaires, puis a quitté l'Iran sans qu'un nouvel accord soit annoncé.

L'Agence France-Presse (AFP), citant une source américaine au fait de la question, a rapporté :
« *Le président américain Trump s'est entretenu par téléphone avec Asim Munir la semaine dernière, avant son déplacement en Iran.* »

Il semble que Trump ait donné à Asim Munir des instructions sur ce qu'il devait discuter avec les Iraniens et sur ce qu'il devait leur demander. Il souhaite également connaître la position de l'Iran après l'imposition de nouvelles sanctions américaines. Ainsi, Asim Munir s'est vu attribuer un nouveau titre : celui d'émissaire de Trump auprès de l'Iran, ou d'émissaire pakistanais des Américains. En effet, il peut transmettre aux Américains davantage d'informations qu'un émissaire américain envoyé directement.

Après la visite, l'armée pakistanaise a déclaré qu'« *Asim Munir avait mené des discussions approfondies avec les autorités iraniennes, au cours desquelles ont été examinées les mesures visant à empêcher une nouvelle escalade et à rouvrir le détroit d'Ormuz, ainsi que l'accélération de la fin du conflit et les moyens de parvenir à la paix régionale et à une solution par la voie des négociations* ».

Cette visite était la troisième visite d'Asim Munir à Téhéran, dans le but de transmettre les messages américains et de recueillir des informations sur la situation et la position des autorités iraniennes afin de les transmettre à son maître à la Maison-Blanche, à Washington. En effet,

Trump affirme qu'ils ne savent pas qui dirige l'Iran ni qui prend les décisions dans le pays. Peut-être Asim Munir lui apportera-t-il des informations précises à ce sujet. Asim Munir s'était déjà rendu deux fois en Iran, en avril et en mai derniers. À la suite de cela, un premier accord par étapes avait été conclu entre l'Iran et l'Amérique, et un mémorandum d'entente avait été signé le 18/06/2026.

Trump a déclaré avoir mené jusqu'à présent la plus grande attaque économique contre l'Iran. De plus, le secrétaire au Trésor de son administration a annoncé, le 24/08/2026, l'imposition de nouvelles sanctions contre l'Iran, qu'il a qualifiées d'« attaque économique ». Il a également menacé de sanctionner les partenaires commerciaux de l'Iran.

Trump a utilisé la force militaire afin de contraindre l'Iran à conclure un accord politique et à en faire un État qui lui soit soumis. Lorsque les négociations relatives à la mise en œuvre des dispositions du mémorandum d'entente sont arrivées dans une impasse, il a commencé à utiliser la puissance économique pour faire pression sur l'Iran.

Il semble que Trump ait commis plusieurs graves erreurs, entraînant son pays dans une guerre qui n'a produit d'autre résultat que la destruction et la mort. Pourtant, l'Iran agissait comme un État satellite de l'Amérique et servait ses intérêts dans la région. Trump a voulu transformer l'Iran en un État qui lui soit soumis, mais il n'y est pas parvenu. Ses erreurs ont révélé la faiblesse de l'Amérique, malgré le fait qu'elle dispose des armes les plus avancées et les plus meurtrières. N'importe quel État peut résister à l'Amérique, même lorsqu'il a subi des dommages de sa part.

L'Amérique : la reconnaissance de l'entité sioniste par l'Arabie saoudite, condition de l'accord nucléaire

Un responsable de l'administration américaine a déclaré à Reuters, le 25/08/2026 : « *Le président Trump a soumis au Congrès un accord proposé avec l'Arabie saoudite concernant l'énergie nucléaire civile. Cependant, il insiste pour que l'accord n'entre en vigueur qu'à la condition que le royaume normalise ses relations avec Israël.* »

L'Amérique et l'Arabie saoudite ont signé, le 22/07/2026, un accord de coopération dans le domaine de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Le ministère saoudien de l'Énergie a déclaré : « *L'accord vise à renforcer la coopération bilatérale et à soutenir le partage d'expertise, de connaissances et de technologies afin de contribuer au développement de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire, conformément aux normes internationales les plus élevées en matière de sûreté nucléaire, de sécurité nucléaire et de non-prolifération des armes nucléaires.* »

De son côté, le département américain de l'Énergie de l'époque a déclaré : « *L'accord établit le cadre juridique d'un partenariat d'une valeur de plusieurs milliards de dollars et qui s'étendra sur*

plusieurs décennies. Il renforce également la sécurité énergétique des deux pays ainsi que leurs intérêts stratégiques communs. »

Le secrétaire d'État américain Marco Rubio a quant à lui déclaré : *« L'Arabie saoudite est un partenaire stratégique important. Il est logique de conclure un accord de coopération avec l'Arabie saoudite dans le domaine de l'énergie nucléaire. Tout accord de ce type comportera des mécanismes de garantie. L'Amérique recherche constamment des opportunités de conclure des accords dans le domaine du nucléaire civil. »*

L'Amérique n'entreprend aucun projet et n'établit aucune relation avec quelque État que ce soit sans objectifs coloniaux. Outre les milliards de dollars qu'elle tirera du prétendu programme nucléaire à des fins pacifiques en Arabie saoudite, elle attache celle-ci à elle pendant des décennies sous le nom de « partenaire stratégique », c'est-à-dire en tant qu'allié stratégique servant ses intérêts dans la région. En outre, elle exige comme condition la reconnaissance de l'entité sioniste qui a usurpé la Palestine. Les garanties dont parle le secrétaire d'État américain sont précisément celles-ci.

Car l'entité sioniste est un instrument et une arme sordides de l'Amérique et de l'Occident colonial dans la région. L'Amérique et l'Occident utilisent cet instrument contre toute initiative dans la région qui cherche à se libérer de leur influence et, plus généralement, de l'influence occidentale. Ainsi, le chancelier allemand Friedrich Merz avait déclaré dans une interview accordée à la chaîne ZDF le 17/06/2025 : *« Israël fait actuellement le sale travail pour nous tous, c'est-à-dire pour l'Occident. Nous sommes reconnaissants pour les opérations menées par Israël contre l'Iran. »*

L'Amérique et l'Occident veulent rendre définitif le fait que la Palestine soit sortie des mains des musulmans, faire accepter qu'elle ne soit plus une terre d'islam et qu'elle fasse partie des terres de l'Occident croisé. Ils avaient déjà œuvré dans ce but lors des Croisades, mais avaient été vaincus et chassés de la région. Les voici revenus. Quant aux musulmans, lorsqu'ils établiront le Califat bien guidé selon la méthode prophétique, ils les chasseront à nouveau.

Rédigé pour le Bureau central des médias du Hizb ut-Tahrir

Esad Mansur